



LA GAZETTE DE CADICHON

N° 40 - Octobre à Décembre 2020

Charbonnières d'Hier à Aujourd'hui - Groupe de Recherches Historiques

ÉDITORIAL

« Entre le passé où sont nos souvenirs et l'avenir où sont nos espérances, il y a le présent où sont nos devoirs ». H-D. Lacordaire (1802-1861 religieux, journaliste et homme politique)

Depuis près de 20 ans notre association œuvre pour la préservation de la mémoire de notre commune. Par les recherches de ses membres, ses publications et expositions, à la suite des ouvrages de Robert Putigny, et des mémoires précieusement conservées par Marie-Pierrette et Pierre Paday, le CHA-GRH participe à la sauvegarde de notre belle histoire. Les acquisitions de patrimoine « diffus » dont vous trouverez des exemples récents dans ce numéro renforcent notre action.

Nous rêvons de pouvoir disposer un jour d'un lieu propice à une exposition permanente de nos collections.

Nous écrivions dans la précédente Gazette que nous comptons renforcer à l'avenir nos recherches sur les aspects archi-



tecturaux anciens et souhaitons être associés par la municipalité, et à titre consultatif, aux transformations du paysage charbonnois. Serons-nous entendus ?

Le Covid-19 ne nous aura pas permis de réaliser tout notre programme 2020. Notre deuxième sortie de l'année, celle autour de Fourvière (cf. programme ci-joint), la reprise de

nos permanences, de nos recherches, de nos publications, des ateliers d'Entraide Généalogie, Cadastre... dans le respect des contraintes sanitaires présentes, démontrent notre volonté de maintenir intact le dynamisme de nos membres.

Notre traditionnelle soirée en novembre, hommage à Jean Paul Micol l'homme aux multiples facettes : ténor, jumelage, chorales... récemment disparu, sera aussi un temps fort de ce dernier trimestre si les règles

sanitaires ne sont pas plus contraignantes. Les Bayard seront de la partie.

Nous vous souhaitons un bel automne, en sécurité.

Bien cordiales salutations charbonnoises à tous.

Michel Calard, président

Quand les buveurs et les baigneurs se pressaient à la Source Marsonnat

CH A R B O N N I È R E S

RENSEIGNEMENTS DIVERS

TARIF ET ABONNEMENTS AU P.-L.-M.
Lyon à Charbonnières

	BILLETS SIMPLES	ALLER ET RETOUR
1 ^{re} Classe	1 fr. 10	1 fr. 70
2 ^e Classe	0 fr. 80	1 fr. 30
3 ^e Classe	0 fr. 60	0 fr. 90

ABONNEMENTS

	TROIS MOIS	SIX MOIS	UN AN
1	78 fr.	117 fr.	175 fr.
2	58 fr.	87 fr.	130 fr.
3	43 fr.	64 fr.	96 fr.

Réduction pour les collégiens.

LES EAUX MINÉRALES FERRUGINEUSES
D^{re} CHARBONNIÈRES
PRÈS LYON (RHÔNE)
— SPA FRENÇAIS — 15 minutes de Lyon
en 1774 30 trains par jour

(Saison Thermale 1^{er} Mai au 15 Octobre)
Eau éminemment reconstituante, employée avec un succès certain dans le traitement de l'Anémie et de la Chlorose, de l'Épuisement, de la Débilité, de la Stérilité, et de toutes les affections utérines de la femme. Eau fécondante.

HYDROTHERAPIE
Hydrothérapie complète, à l'eau minérale ferrugineuse (spéciale à la station), luxueusement installée. Le service hydrothérapique est sous la surveillance du Médecin-Inspecteur des Eaux. — Les malades peuvent suivre le traitement sous la direction même de leur médecin habituel, dont les ordonnances sont rigoureusement appliquées.

Température de l'Eau Ferrugineuse 10°
Température de la Salle 25°
Pression de 1 à 30 mètres
Réaction toujours certaine dans ces conditions

TARIF DES DOUCHES
Service très soigné et très beau linge compris 1 fr. 50.

PISCINES
Piscine froide, deux piscines tempérées à l'Eau Ferrugineuse, dont une, la plus vaste connue, contient 400,000 litres d'eau et se développe sur une surface de 300 mètres carrés et une longueur de 50 mètres. Renouvellement 40,000 litres par jour 100 personnes peuvent se baigner à la fois. (Gymnastique nautique). Température de l'Eau 28°. — Température de la salle 32° Impossible de se refroidir.

TARIF LINGE COMPRIS
Piscine 1 fr. — Bains ferrugineux 1 fr. 50
Piscine pour famille l'heure 10 fr.

L'Etablissement Thermal est situé à 15 minutes de Lyon. Les malades étrangers sont à même de recevoir à Charbonnières, les soins de nos célébrités médicales lyonnaises, et les malades de Lyon, peuvent y suivre le traitement conseillé par leur propre médecin et sous sa surveillance.

TERRAINS ET VILLAS
L'Administration Thermale possède à Charbonnières les plus beaux terrains et les mieux situés de la commune, avec des arbres de toute beauté. 220,000 mètres à vendre, par lots au gré de l'acheteur. Conditions avantageuses de paiement. Prix suivant la position de 2 à 3 fr. le mètre carré.

HOTEL DES BAINS ET DE L'EUROPE
Situés dans le beau Parc de l'Etablissement. Les seuls qui soient à la portée des lieux de traitements et affectés aux Baigneurs. Logement de famille, Salons de lecture et de conversation, installés avec le plus grand confort, Salon de récréation pour les enfants. Comme mesure d'ordre les grands hôtels des Bains et de l'Europe, ne reçoivent que des étrangers devant rester au moins 8 jours dans la station.

Tarifs par jour logement compris 8 fr.
» avec traitement complet 10 fr.

Grand confortable, Vie de famille, Grandes concessions pour enfants. (Air pur et fortifiant pour les enfants.)

CASINO KURSAAL POUVANT CONTENIR 3,000 PERSONNES
Restaurant à la Carte et à Prix Fixe
Grand luxe d'installation

CAFÉ GLACIER
Orchestre LEONE 30 musiciens, musique tous les jours

Grande salle des fêtes, Salons de lecture et de jeux, Parc, Jardins, Gymnase, Musique, Orchestron, Grand Skating-Rink, Tir, Anes et Hémières pour promenades et excursions, Fêtes et Concerts, Bals.

Voitures à volonté, Omnibus, Ecuries et remises.
Tarif des voitures de Place de Lyon à Charbonnières Coupé ou Victoria 8 fr. | Compagnie Générale
Calèche fermée ou découverte 10 fr. |

Expédition de l'Eau Minérale Ferrugineuse de Charbonnières, pouvant se substituer à l'Eau d'Orezza au prix très bas de 0 fr. 40 la bouteille.

CAISSES DE 30 ET 50 BOUTEILLES
Pour tous renseignements, écrire au directeur de l'Etablissement Thermal de Charbonnières, (Rhône).
Poste et Télégraphe

Les Archives Départementales détiennent des publications anciennes, une mine riche en informations sur l'histoire de notre commune. Nous avons sélectionné une d'elles qui nous révèle la façon dont notre station thermale assurait sa promotion en 1885. Florilège d'activités d'alors : hydrothérapie, douches, piscines, café-glacier, Casino, orchestre... Les eaux minérales ferrugineuses de Charbonnières étaient même disponibles en bouteille par caisse de 30 ou 50 bouteilles !

(suite page 8)

LYON VU DE FOURVIÈRES

ESQUISSES PHYSIQUES, MORALES ET HISTORIQUES – 1833



Suite de la Gazette N°39



Oh ! Je me rappellerai toute ma vie une époque de bonheur que je dus à Charbonnières, bonheur rapide, que je n'ai plus retrouvé et que j'ai regretté bien des fois depuis.

Il y avait à Charbonnières beaucoup de jolies femmes cette année-là... Une entre autres, jeune, et qui paraissait souffrir d'un mal de l'âme plus que de maux physiques. Je ne sais plus qui nous rapprocha, si ce fut la douleur ou la sympathie, mais un jour, seul, assis sur l'herbe, à l'ombre des vernes et au bord de la rivière, dans une retraite impénétrable recouverte d'une voûte de feuillage où un rossignol chantait sur notre tête, elle déroula sous mes regards toute l'histoire de son âme... J'ai lu toutes ses pensées... Dans tous les replis de son cœur de cœur de femme... C'était déchirant... Mes baisers et essuyèrent bien des larmes sur sa paupière, nos âmes s'étaient comprises. Dix jours après je reçus le billet que voici, et que je conserve encore, écrit de sa main.

Huit heures du soir.

« Tout dort dans cette maison... Oh ! Qu'ils dorment ! Je n'envie pas leur repos ; vaut-il le plaisir que j'éprouve à m'entretenir avec toi ! Je t'ai bien désiré ces deux jours, mon ami. Que fais-tu ? Le mauvais temps t'a retenu sans doute... Il est vrai que je ne te reçois que dans les champs et les bois. Mais pourquoi ne viendrais-tu pas ici ? Je suis seule, tout m'y parle de toi. Je n'ai que deux chaises, il y en a une qui t'attend ; tu traverses le petit chemin... J'ouvre une porte... Tu n'as qu'un étage à monter et je suis dans tes bras ! O folle que je suis, il est impossible qu'on ne t'entende pas ! »

Mode féminine en 1830

À trois heures du matin je me retrouvai sur la grande route, le vent était frais et moi brûlant d'amour, radieux de plaisir et d'espérances nouvelles. Cette nuit ne s'effacera jamais de ma mémoire.

Elle partit quinze jours après ; il y a bien des mois de cela, et je ne l'ai revue qu'une fois sous les tilleuls, où je m'assis près d'elle, comme si je ne la connaissais pas, tandis que nos deux cœurs bondissaient... Et une fois au théâtre où nos mains se pressèrent... Il y a près d'elle, toujours là, un infatigable argus⁽¹⁾ qui serait mort depuis longtemps si les malédictions faisaient mourir. Et depuis, je reviens toujours à Charbonnières, je parcours seul tous les sentiers où nous avons erré ensemble, et mon sang se chauffe à toutes les haltes où le plaisir nous arrêta.

Il n'y a pas huit jours encore, j'étais seul à Écullly⁽²⁾, au-dessous des Roches où viennent se réunir deux ruisseaux qui vont se perdre au bois⁽³⁾, dans ce site pittoresque et gracieux qu'on appelle aux Planches, et je cherchais le gazon où nous nous sommes assis, et je croyais entendre ses pas, et qu'elle allait venir... Et plus tard, au milieu de nuit je revenais seul par cette grande route qui nous connaît, sous cette longue allée de sycamores⁽⁴⁾ qui la borde depuis la Demi-Lune jusqu'à Vaise; j'étais tout à elle, car nul murmure ne m'arrivait de la rivière que le soleil a desséchée ; car du haut des aqueducs⁽⁵⁾ rien ne bruissait, et je ne voyais que des vers luisants⁽⁶⁾ qui semblaient exprès attendre pour guider les pas de l'amour. Je repasserai par-là bien des fois encore... L'y retrouverai-je ?

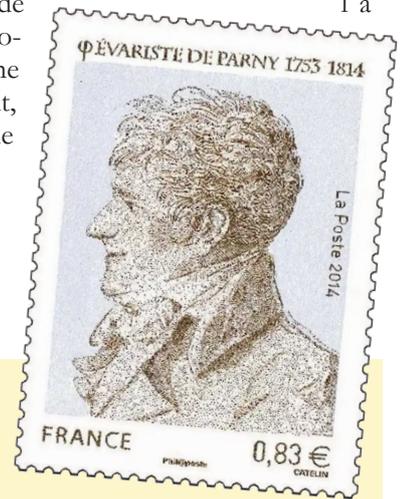
Si j'étais Victor Hugo, j'irai m'inspirer au pic de Sancy et dans la vallée d'Enfer...

Si j'eusse été Parny⁽⁷⁾, je serais venu aimer à Charbonnières.

Kauffmann.

Aout 1833

Ainsi se termine cette description de Charbonnières sous un angle inédit, celui du marivaudage et de la bagatelle, flirt dirait-on aujourd'hui. Si l'auteur ne nous apprend pas grand-chose sur le village, il nous éclaire sur les rapports sociaux entre habitants, curistes et entre curistes de sexe opposé dont certains profitaient manifestement de l'occasion pour se « divertir » un peu, voire venaient profiter des eaux et de l'hôtellerie charbonnoise spécialement pour cela.



- 1) Argos « Panoptès » (celui qui voit tout ») avait cent yeux dont en permanence cinquante qui dorment et cinquante qui veillent, de sorte qu'il soit impossible de tromper sa vigilance.
- 2) Le nom d'Écullly provient de la forêt de chênes qui la recouvrait. L'Aesculus latin est devenu Esculiacus, puis Excolliacus, Escullieu, Escully, Ecullly
- 3) Probablement à l'entrée actuelle du Boulevard du Valvert où un ruisseau intermittent venu du nord rejoint le ruisseau des Planches.
- 4) Actuelle Rue Marietton
- 5) Allusion possible aux vestiges du pont siphon de l'aqueduc de la Brévenne qui traverse le ruisseau des Planches au lieu-dit Grange Blanche sur la commune d'Écullly
- 6) Orthographe de l'époque.
- 7) Évariste Désiré de Forges, chevalier puis vicomte de Parny, poète français (1753-1814) – académicien, poète très populaire apprécié par Chateaubriand et Pouchkine, anti esclavagiste, il s'est fait connaître par ses « Poésies érotiques en 1778

CHANSON SUR CHARBONNIÈRES-LES-EAUX 1882

La Bibliothèque Nationale recèle des trésors oubliés que nous publions peu à peu comme cette chanson retrouvée dans nos archives.

Si la qualité artistique pêche un peu, « sur l'air du mirliton » lit-on dans le premier couplet, l'auteur n'a pas lésiné sur la quantité puisqu'il nous en sert pas moins de neuf soit la description détaillée d'une journée réussie à Charbonnières-pas-encore-les-Bains.

Par chance, les paroles ont été écrites sur l'air de « De la Normandie » (Frédéric Bérat - 1834) une chanson bien connue des anciens et qu'on peut retrouver facilement.

Vous avez donc tout loisir, cher lecteur, à fredonner cette chanson dont on ne peut - parlant de Charbonnières - qu'approuver le dernier vers :

« *C'est là, la vie du grand Saint-Paradis.* »

Andante.

2^{me} COUPLET.

Nous visiterons la fontaine,
Jetant ses eaux aux quatre vents,
On peut-s'y rafraîchir sans peine,
Son kiosque est entouré de bancs ;
Quand on a bu cinq ou six verres,
Chacun s'en va de son côté !
Pour faire ses autres affaires,
Quelquefois la grande nécessité ! ?

3^{me} COUPLET.

On gravit le bois de la lune
Pour la visiter dans son plein.
Espérant rencontrer fortune,
L'amour s'y cache dans chaque coin.
Ensuite on reconduit sa barque
Au nouveau parc, au bois des pins ;
On se poursuit s' donnant la claque,
On crie, on saute comme des vrais lapins.

4^{me} COUPLET.

Les plus nombreux vont à l'Étoile,
Au bois charmant tant renommé,
De tous côtés chacun s'étale
Gigotant sans être gênés ;
On s'y récréte, l'on s'y balance,
L'on exerce bien tous les jeux ;
On tire la cible comme on y danse,
Les bons tireurs y cassent quelques œufs ! !

5^{me} COUPLET.

L'hôtel sert du bon confortable
Les cervelas, les saucissons ;
Filets, gigots, dindons sur table !
L'on y mange des bons poissons ! !
Le pâté froid, fines volailles,
L'on sert aussi les artichauts,
En août, septembre les fines cailles,
Les champignons dedans les pâtés chauds

6^{me} COUPLET.

Par une allée de ladite Étoile,
L'on tombe au restaurant Bravaud ;
On voit les dames portant le voile,
Escortées par de beaux flambarbs.
Dans le triangle de salé d'ombrage,
Ils cassent la croûte sans leur manchon.
Dans les pavillons en grillages,
On y fabrique les très fins cornichons.

tout re-

que l'hi- v

7^{me} COUPLET.

On redescend sur Charbonnières,
Par besoin on reboit de l'eau.
Dans les cafés on boit la bière,
Au soleil d'or le bon vin chaud,
De tous côtés, hôtels, guinguettes,
Sont au service des voyageurs,
Puis, des donzelles bien coquettes
Pour divertir tous les fougueux buveurs.

8^{me} COUPLET.

Dans leur chaleur, commères et compères
Vont en chantant au Casino.
Qui fait l'honneur de Charbonnières
Il représente un beau château,
On lit, on joue, puis l'on y danse,
C'est le moment du jour le plus beau,
L'on finit d'y remplir sa panse....
Si la monnaie ne manque pas plus tôt.

9^{me} COUPLET.

Quand la journée est bien finie,
Tous ces lyonnais reprennent le train ;
Mais l'amour qui est en folie
De tous côtés fait son refrain.
Les chants, les cris, la bousculade,
Voilà des jours bien accomplis.
L'on se caresse sans être malade,
C'est là, la vie du grand Saint-Paradis.

DUBOST .

DEPÔT LÉGAL
Rhône
n.º 406
1882



CHANTONNE ET ANTOINE
B.F.
IMPRIMERIES
TUNISIENNES

CHANSON
SUR
CHARBONNIÈRES-LES-EAUX
Réclamée au Papa DUBOST
de Lentilly, par les Jeunes Gens de la
Fanfare de cette Commune.

L'AUTEUR COMPOSE IMMÉDIATEMENT LES COUPLETS SUIVANTS QUI DEVRONT SE CHANTER CHAQUE ANNÉE A L'OCCASION DE L'OUVERTURE DE LA SAISON D'EAU, A PARTIR DE 1882.

Air : De la Normandie

1^{er} COUPLET.

Lyonnais, partons pour Charbonnières
Prendre des bains ferrugineux.
Les eaux pour douches sont en premiers,
Elles ont du sol, beaucoup de feu !
L'on y voit bien de jeunes filles,
Aussi les dames de bon ton !
Puis les cocottes et les bons drilles,
Se dandinant sur l'air du mirliton !

re- ver- di- e Quand

à re- ma Nor- man-

é le jour.



Avis aux amateurs!
Un concours du meilleur enregistré de cette chanson est ouvert du 1er octobre au 31 décembre 2020.
Tous les enregistrements reçus à notre adresse mail en format MP4 seront récompensés !



Qui se souvient du square de Verdun, autrefois ?

Autrefois était la place de la gare, bordée par la gare proprement dite, le café Bayle et l'épicerie Uffredi puis Bennier et devenue aujourd'hui la clinique vétérinaire.

En face de la gare, à l'emplacement de l'actuel square de Verdun, se trouvaient Le Terminus, Hôtel, aussi appelé « Le Régina », et un « skating rink » (patinoire) pour le plus grand bonheur des amateurs de patins à roulettes, sport particulièrement prisé à l'époque. De nombreuses compétitions régionales s'y déroulaient dans les années 30. Ce bâtiment, a été transformé avant la dernière guerre en dancing avant d'être réquisitionné par la Gestapo...



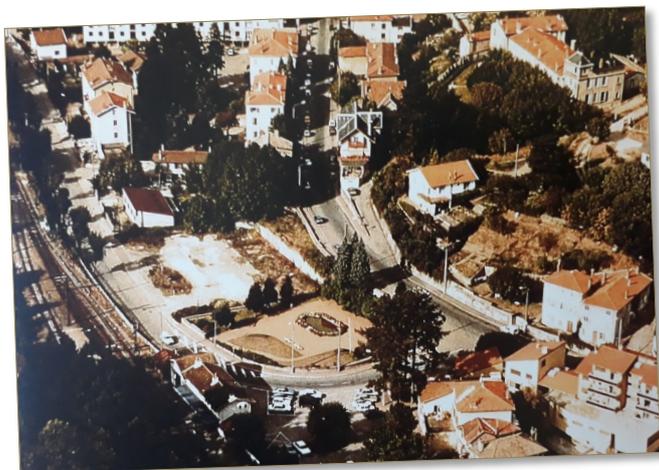
Après la guerre, le bâtiment du skating rink est devenu propriété du Casino et fut loué comme annexe au Garage du Méridien de la route de Paris alors dirigé par Claude Guerin puis Willy Guerin. Les employés du Casino y garaient leurs véhicules et deux pompes à essence Esso desservait les automobilistes de passage.



En contrebas de l'hôtel, derrière la tonnelle, le skating rink

En 1956, la place de la Gare fut rebaptisée « **Square de Verdun** » par le maire Bernard Paday et l'Hôtel Terminus- Régina est devenu la propriété du Casino, pour y loger son personnel dont ses croupiers.

1956 : Baptême du square de Verdun par Bernard Paday, à l'arrière, le skate-park et l'enseigne de la station d'essence ➤



▲ Dans les années 70, l'hôtel fut démolit pour laisser place à un ensemble immobilier qui a tardé à être construit. Pendant de nombreuses années un grand trou s'est imposé à la vue de tous.



▲ Square de Verdun avant la construction



Le plan ci-contre situe les anciens bâtiments aujourd'hui démolis :

1. Le buffet de la Gare - Victor Bayle propriétaire selon l'enseigne de la carte postale page précédente
2. L'hôtel REGINA - Terminus
3. Le skating rink

L'immeuble actuel - Le Régina - a livré ses premiers appartements à partir de 1989, sous le mandat de Jean Claude Bourcet (1985-2001).

Les premiers commerces tels que nous les apercevons ont quelque peu changé puisque le Crédit Mutuel a remplacé la pizzeria « Roma Antiqua » et le « Bistrot de Charbonnières » est devenu à son tour une pizzeria...



Le jet d'eau d'origine a été modifié, son bassin supprimé à cause de fuites et pour présenter une surface plane permettant notamment au public important du traditionnel feu d'artifice du 8 décembre, tiré alors de la villa Lamartine, d'occuper la totalité du square sans danger.

Le fonctionnement du jet est asservi à une horloge et aussi à un anémomètre pour éviter que les rafales de vent arrosent les passants.

Ainsi, face à la gare, un des repères historiques de l'ancienne station thermale de Charbonnières, un visage nouveau s'imposait avec un magnifique jet d'eau et un habitat richement fleuri.

Le remaniement récent de l'avenue du Général de Gaulle a un peu modifié les abords mais de futurs projets immobiliers risquent de bouleverser profondément la perspective depuis la gare et le square.

D'après les témoignages de Liliane Beurrier, Ginette Herbet, et Pierre Paday coordonnés par Michel Calard





Souvenirs de la Guerre 39 - 45

de Claude Matuz

Pendant l'occupation de Charbonnières, les officiers allemands avaient investi l'hôtel des Thermes situé dans le parc Thermal dont l'entrée était constamment surveillée par une sentinelle.

L'hôtel des Thermes a disparu mais pas le bâtiment de droite qu'on découvre en contrebas de l'avenue Georges Bassinet.

Le personnel féminin de l'armée allemande logeait dans l'ancien hôtel Régina, près de la gare.



Cette photo originale, offerte par Liliane Beurier, montre les baraquements construits sur la place Marsonnat qui abritaient bureaux et soldats. ➤

Sur le côté du Régina, vers le skating (le long de l'Avenue de la Victoire approximativement à l'emplacement du parking de l'actuel immeuble Régina), les Allemands avaient enterré une citerne pour stocker de l'essence. Des résistants décidèrent de faire sauter



▲ *Passage actuel sous la voie de chemin de fer, avenue de la Victoire*

cette citerne à la grenade. Un blanchisseur de Craponne qui participait à cette opération a raconté que l'expédition s'est faite en traction-avant Citroën. Les sentinelles allemandes ont repéré les assaillants et ouvert le feu. Pour éviter les autres soldats stationnés place Marsonnat, la traction s'est engouffrée dans le goulet sous la voie ferrée dont la largeur était suffisante au passage du véhicule. Le groupe de résistants put disparaître par le chemin du Vallonet.

M. TABARD père, tenancier du Buffet de la gare a eu une belle frayeur quand son poste de TSF

fut transpercé par une balle perdue... Les Allemands avaient évacué Charbonnières, la vie reprenait son cours et la population faisait la queue devant la boucherie quand, tout à coup, une voiture allemande avec un chauffeur et deux généraux a traversé le village en trombe. Inutile de décrire la panique soudaine des Charbonnois qui attendaient tranquillement leur tour !

Ce fut une des dernières émotions de la guerre.



▲ *Le Buffet de la Gare vers 1910*



Dans le skating-rink du Régina, les Allemands avait installé un atelier de réparation de leurs véhicules.

◀ *Skating-rink devenu, après la guerre, une annexe du garage du Méridien-Guerin après la guerre*

Après le départ des Allemands, les baraquements de la place Marsonnat ont abrité la 1^{ière} Armée libératrice du Général De Lattre de Tassigny. L'armée de Libération était allée plus vite que l'intendance, et les soldats étaient à court de nourriture et d'essence. Certains Charbonnois leur donnaient des fruits, des légumes et des produits frais car ils n'avaient que des rations de conserve. En échange les soldats offraient leurs boîtes de corned beef qui étaient très appréciées.

Claude Matuz se souvient que dans le parc du Casino les soldats du Général de Lattre de Tassigny lui montraient comment chauffer leur gamelle : un trou dans le sable bien tassé avec le poing, rempli d'essence et mise à feu... Méthode dangereuse mais efficace!

Plus tard, les baraquements ont été utilisés pour abriter les formations des anciens maquisards désirant intégrer l'armée. Tous les baraquements en bois furent démontés et expédiés en Savoie pour faire des chalets.

Ancien Hôtel des Tilleuls ➤

Né en Hongrie en 1899, Albert Matuz, le père de Claude, est venu s'installer en France en 1920. En décembre 1932 il a acheté à Charbonnières la maison qui a été l'hôtel des Tilleuls, chemin de la Nouvelle Source.



Mr Albert Matuz travaillait à Villefranche et réalisait l'ébénisterie des voitures de 1^{ère} classe. Il fut envoyé en STO en mars 1943 en Allemagne à Königsberg, puis à Dantzig. De retour d'Allemagne, il s'est installé comme artisan à sa libération.

Récit rapporté par Marie-Pierrette et Pierre Paday



Nouvelle Découverte.

Préparations ferrugineuses extraites des Eaux minérales

DE CHARBONNIÈRES.

SAVON HYGIÉNIQUE POUR LA TOILETTE.

Ce Savon, composé de la Glairine, sédiment des Eaux de Charbonnières, est dû à l'esprit inventif et observateur du Fermier-Général de ces Eaux.

L'expérience a démontré qu'il prévient et guérit les maladies de la peau par ses principes sulfureux, salins et éminemment ferrugineux; il détruit toutes démangeaisons, blanchit et fortifie la peau, ce qui nous le fait recommander pour les grands bains. Il suffit de s'en frotter la tête à sec une seule fois pour empêcher la chute des cheveux; il est préférable à tous les savons de toilette pour éclaircir le teint, adoucir la peau et faire disparaître les irritations.

Ce Savon remplace avantageusement les meilleures pâtes minérales sur les cuirs à raser, auquel il donne un tranchant plus doux quoique vif; il enlève spontanément le feu du rasoir, et prévient les cuissons qu'il occasionne ordinairement.

Nulle préparation chimique ou parfumée ne peut rivaliser avec ce Savon qui contient, sans préparation ni altération, les principes ferrugineux, sulfureux et salins des Eaux minérales de Charbonnières.

Ces principes ont été en outre utilisés pour la confection de :

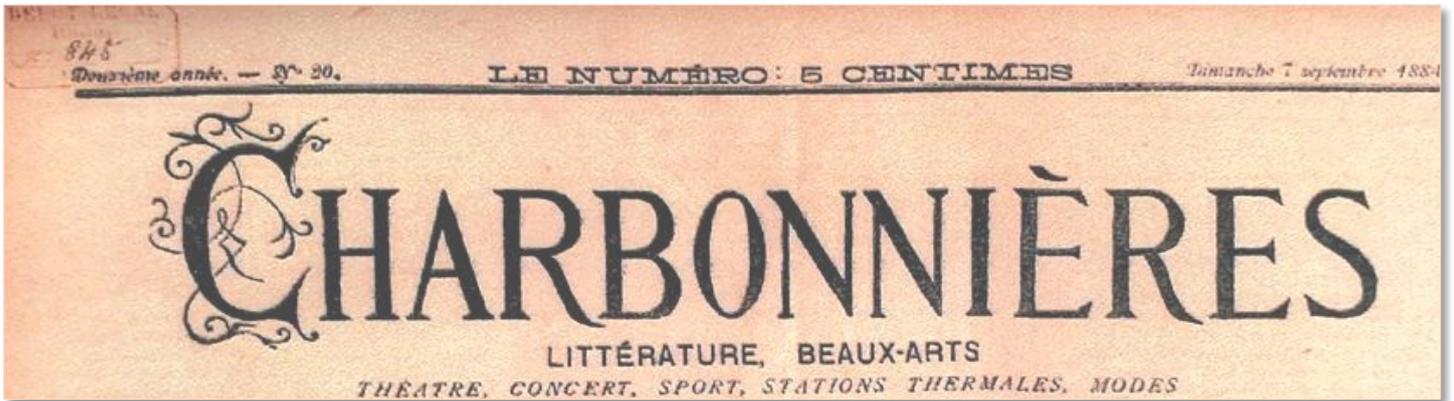
- 2° **Pommade** pour la guérison instantanée des Cors, Onguons, Durillons, Verrues, etc.
- 3° **Pastilles** contre les Rhumes, Catarrhes; leur action tonique et dépurative est des plus efficaces.
- 4° **Extrait ferrugineux.** Cet Extrait est souverain pour la guérison radicale des maladies provenant de vices du sang et de sa faiblesse.

DÉPOT : Chez M. BERTRAND, PHARMACIEN,
Place Bellecour, 13.



Quand les buveurs et les baigneurs se pressaient à la Source Marsonnat...

Depuis sa découverte par l'Abbé Marsonnat, les curistes étaient exclusivement des « buveurs » à la fontaine (comme elle était dénommée à l'époque) jusqu'à l'ouverture d'une nouvelle source (cf. Cadichon n°37 janv. A mars 2020). Ce qui incita la construction d'un véritable établissement thermal dans les années 1850 où des baignoires ont été installées pour compléter les soins à la buvette. Une nouvelle catégorie de curistes, les « baigneurs », devint plus nombreuse suite à la construction des piscines hommes et femmes (« les plus vastes du monde » disait la publicité !) sous le mandat du Dr Antoine Girard (1884-1919).

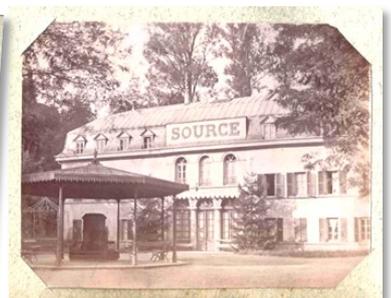


Nous avons découvert dans la presse lyonnaise de 1885 la liste des « baigneurs » fréquentant la station alors en plein essor... Ceux qui ne pouvaient rentrer chez eux après leurs soins occupaient les nombreux hôtels : Hôtel des Bains, Hôtel du Monton Couronné, Hôtel de la Jeune France, Hôtel du Parc, Hôtel du Lion d'or, Hôtel du Cheval Blanc... mais également des meublés et chambres de particuliers : Maison Guerin, Maison Piotet, Maison Roberjo, Nouvelle Source, Maison Ginon, Maison Collomb Etienne, Maison Chevroton, Maison Perrin, Maison Riouffray, Maison Mathon, Clos Charbonnier, Madame Audouard, Maison Game, Maison Pascal, Madame Troulieux, Maison Colas, Maison Bandoïn, Maison Novet, Maison Anselmet, Maison Assada, Maison Guillet, Maison Perrin (du Bourg), Maison Delorme, Clos des Poissières, Maison J Jordanis, Maison Canard... On comprend qu'un des plus anciens syndicats d'initiative de France fut créé plus tard à Charbonnières pour satisfaire la demande de renseignements sur les hébergements.

LISTE DES BAIGNEURS A CHARBONNIÈRES

- | | | | |
|--|---|---|---|
| <p>Hôtel des Bains.
 M. et Mme Buisson, Paris.
 Mme Cababée, Beyrouth.
 Mlle Cababée, Beyrouth.
 M. Léger, de Lyon.
 M. et Mme Barile directeur du Journal de Marseille.
 M. et Mme Pichat, Marseille.
 Mme Pichat mère et ses 3 enfants Marseille.
 M. et Mme Brun et ses 3 enfants. Lyon.
 MM. Lang, Marseille.
 M. et Mme Bernard (Le Saint-), Besançon.
 M. Galy, Paris.
 Mme Reynaud, Lyon.
 Mme Romans, Villefranche.
 M. Perret, Lyon.
 Mme Débat, Lyon.</p> | <p>Maison Guillet.
 M. et Mme Arnaud et sa famille, Villefranche.
 Benoît et sa famille, Saint-Genis-Laval.
 Mme vve Lenfont, Lyon.
 M. et Mme Antoine, Lyon.
 Mlle Saint-Julien, Lyon.
 La famille Barbier, Lyon.
 La famille Gros, Lyon.
 La famille Garde Lyon.
 Mme Mlle Durand, Lyon.
 La famille Essandis, Lyon.
 La famille Giraud, Lyon.
 La famille Clavier, Lyon.
 Maison Perrin (du Bourg).
 M. et Mme Brosset père, Toulon.
 Brosset fils, Toulon.
 Maison Delorme.
 Mmes Brocard et Borget, Lyon.
 Mme Galvalet, St-Symph-d'Ozon</p> | <p>Maison Piotet.
 M. et Mme Hirsch, Lyon.
 Boason, Lyon.
 Mme Nanteuil, Lyon.
 Mme Levy, Lyon.
 Mme Berne, Lyon.
 Mme Tousin Marseille.
 M. Bronzevich, Lyon.
 M. Piot, Lyon.
 Maison Roberjot
 M. et Mme Lafay, Lyon.
 Mme Raour, Lyon.
 Truchon, Lyon.
 Philippe, Lyon.
 Roussel, Lyon.
 Félix, Lyon.
 Josserand, Lyon.
 Fontenu, Lyon.
 Duport, Lyon.
 M. Miman de Bellefonds et sa famille, Vichy.
 Mlle Grumer, Lyon.
 Fresne, Lyon.
 Nouvelle Source.
 Mme Place, venant de Lyon.</p> | <p>Clos Charbonnier.
 M. et Mme Hesse et sa famille Paris.
 Mme Fontonier, Paris.
 Wormser, Paris.
 Hirch, Paris.
 Mlle Voyon, Paris.
 M. le docteur Schloss et sa famille, Paris.
 Mlle Londonchultz, Paris.
 M. et Mme Fautot, Paris.
 de Chalambel, Lyon.
 Bouthéon, Lyon.
 David, Lyon.
 Mme Vve Besson, Lyon.
 . et Mme Durand, Lyon.
 Cady, Lyon.
 Madame Audouard.
 M. et Mme Bloch, Lyon.
 Maison Game
 M. et Mme Saunier, Paris.
 Mlle Rivet, Lachassagne.
 Mme Vurin, Lyon.
 Nomian, Lucenay.
 Mme et Mlle Coint, Marseille.
 Mlle Chapoton, Saint-Germain sur-l'Arbresle.
 Signière, Paris.</p> |
|--|---|---|---|

Mais, en 1885, quel était l'intérêt pour un journal de publier les noms des curistes « baigneurs » fréquentant les eaux de Charbonnières ? soit plusieurs centaines de personnes de la région et d'ailleurs. Presse-people de l'époque ? Publicité pour la station thermique sur l'offre abondante d'hébergement ? Avant l'invention des réseaux sociaux actuels, était-ce un moyen de paraître en société ? Une chose est sûre : la RGPD⁽¹⁾ n'existaient pas encore !



(1) Règlementation Générale sur la Protection des Données



Jeudi 3 septembre - « À la découverte de l'art roman de l'an mil à la Révolution »



Lydie et Michel Violot nous ont concocté une très agréable promenade en Bourgogne médiévale du sud sous un soleil estival.



Hotte du four de la tuilerie qui a fonctionné jusqu'en 1904



Bernard Delaval, docteur renommé, à ses heures protecteur du patrimoine et grand connaisseur de sa région, nous a conté la singulière histoire des « Dames de Lancharre », un genre de « béguinage ».



Décor de faïtière en brique dorée à la feuille

Après avoir visité son atelier et la tuilerie médiévale qu'il habite, il nous a ouvert les portes de l'église où notre secrétaire a pu s'initier à la sonnerie de la cloche !

Puis, sous la conduite du président du GRH local, nous avons visité l'église millénaire de Chapaize avant de déjeuner dans ce charmant village et aller ensuite à Brancion où un guide nous a fait découvrir le site avec visite du château et de la superbe église romane si réputée.



Cette très belle journée s'est bien entendu terminée - Bourgogne oblige - par une dégustation au Caveau des Vignerons de Mancey.

Merci à Lydie et Michel pour cette sortie très réussie et leur organisation sans faille.



Lancharre



Panorama vu du haut du donjon du château de Brancion

Samedi 5 septembre - Forum des Associations

Cette année encore, le CHA-GRH était dignement représenté à ce forum des associations de Charbonnières un peu moins fréquenté à cause des mesures sanitaires. Elles n'ont pas empêché la mobilisation de nos membres qui se sont relayés à notre stand. Merci à Christiane et Jean qui ont aussi assuré la permanence d'après-midi.



Nos publications étaient, bien sûr, mises en exergue et les miracles de la 4G nous ont permis de réaliser en direct des recherches généalogiques montrant ainsi tout l'intérêt porté par le public à cette discipline dont nous avons fait une activité depuis deux ans sous forme d'Entraide Généalogique ouverte à tous.



DONS & ACQUISITIONS

Nos acquisitions entrent dans le cadre de la **conservation du patrimoine diffus** que nous exposons dans notre local en attendant un éventuel futur lieu plus accessible au public. Nos fidèles amis collectionneurs de La Tour, Guylaine et Jean Contamine nous ont vendu une partie de leur collection sur notre commune. D'autres sont acquises par des achats sur des sites Internet. Grand merci à Nicole Micol qui nous a offert des documents et photos sur les nombreuses initiatives de Jean Paul, récemment disparu.

En attendant, et faute de pouvoir les présenter à l'occasion de notre 7^e Portes Ouvertes, reportée à cause de la crise sanitaire, nous permettons aux lecteurs de les découvrir :

➤ Cette imposante **affiche** datée de 1784 fut apposée sur la porte de l'église de Charbonnières comme il était de coutume avant la révolution. On y avise la population de l'adjudication (vente aux enchères) des biens du Sieur Abel Pollet, « Bourgeois et garde-Marteau en la Maitrise de Lyon », « situés en la Paroisse de Charbonnière, et Tassin, son annexe et en celle de Dardilly en Lyonois » à la requête de Jacques Lachaize, ancien procureur à la Cour de 1760.

L'affaire devait être importante puisqu'elle a duré près de 25 ans et que les biens concernés étaient apparemment situés sur trois paroisses. Nous n'avons pu, à cette heure, localiser les propriétés du Sieur Pollet.

Détail intéressant, on aperçoit au dos de l'affiche, un texte écrit à la plume qui est le compte rendu détaillé et certifié de l'affichage sur les entrées principales des églises.



Curieusement, on trouve la mention et la signature d'un Sieur Girard mais sans rapport avec notre célèbre maire qui ne sera élu qu'un siècle plus tard !

◀ Une **plaque en bronze** sur socle offert par l'Automobile Club du Rhône à l'occasion du 2^e Rallye Charbo en 1949 : une pièce exceptionnelle puisque c'est le seul exemplaire connu à ce jour. Cet objet était soit décerné en récompense, soit donné en souvenir à tous les participants et/ou aux partenaires du rallye.

▼ Une rare **carte postale double** colorisée et datée par l'expéditeur, représentant le panorama du **quartier des Brosses** (Chanterie actuelle) et le Carriot à l'arrière plan, vus depuis le quartier du Pichaudier situé sur la colline côté route de Sain-Bel.





DONS & ACQUISITIONS

➤ Une **auto miniature** Rolls-Royce Coupé - édition spéciale à l'occasion Charbonnières-les-Bains - Bad Abbach pour le 10^e anniversaire du jumelage, au profit de la lutte contre la Mucoviscidose organisé par Jean Paul Micol et La Roue. Don de Nicole Micol.



◀ **Photographie** de la gare en 1890 vue sous un angle peu habituel et selon la technique **cyantype**, un procédé photographique monochrome négatif ancien par le biais duquel on obtenait un tirage photographique bleu de Prusse (bleu cyan). Cette technique a été mise au point en 1842 par le scientifique et astronome anglais John Herschel.



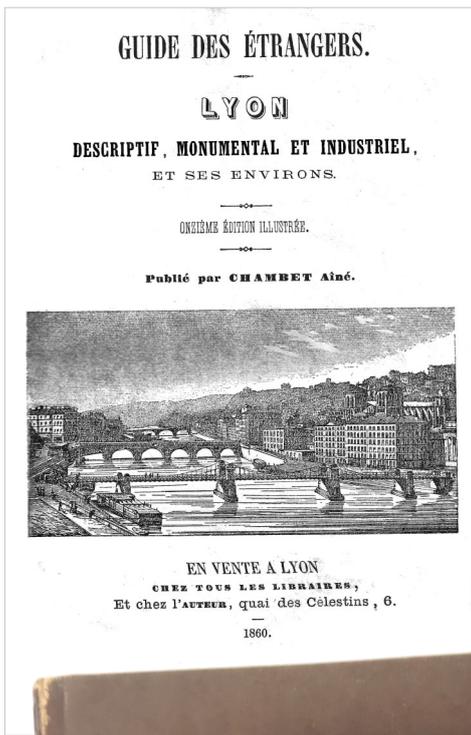
➤ **L'agenda des Deux Passages** de 1895 qui contient une histoire de notre station thermale que nous reproduirons plus tard.



◀ Le **Guide des Étrangers** de 1860.

➤ Un **carton d'invitation** au 86^e banquet des Gadzarts* au Casino de Charbonnières en mai 1958

(*contraction de « Gars des Arts » l'École Nationale des Arts et Métiers »)



◀ Un **album de photos**, souvenir de Charbonnières en 1884 destiné à M. Streichenberger, grande famille, amie du Dr Antoine Girard, qui résidait route de Paris.





LA LANTERNE

En raison des mesures sanitaires dues au Covid-19, il ne sera pas possible d'organiser ni la 7^e Portes Ouvertes du 3 octobre, ni la conférence sur la Guerre de 1870 et les Forts de Lyon. Ces animations sont reportées à des jours plus apaisés.

- **Jeu**di 5 Novembre: sortie « Fourvière, visite insolite de la colline – Un parcours pédestre accompagné et commenté sur la colline : parcs, sites et points de vue remarquables. (*fiche d'inscription ci-jointe*)
- **Samedi 28 novembre à 19h** : notre traditionnel Diner Rencontre - Beaujolais Nouveau à la Maison des Associations. Le thème de cette année est « Hommage à Jean Paul Micol », récemment disparu. Un film et Les Bayard, un groupe de chanteurs que Jean Paul a accompagné pendant 50 ans contribueront à l'animation; (*Sous réserve des contraintes sanitaires du moment- la fiche d'inscription sera communiquée ultérieurement*)

BIBLIOTHÈQUE

Le 11 mai 2007 notre association, alors présidée par notre ami Philippe Riottot, avait eu le privilège de recevoir **Madame Denise Lallich-Domenach**, à la MDA. Elle est décédée le 20 juillet .



Cette résistante, par ses témoignages poignants, avait captivé l'auditoire. Un de ses souvenirs... « À vélo, j'allais chercher chez l'imprimeur Eugène Pons des journaux clandestins comme Combat, Témoignage Chrétien que j'emmenais dans un magasin où des diffuseurs les acheminaient. J'ai fait passer aussi des messages, de l'argent, des faux papiers. En novembre 1942, alors que Lyon est occupée par les Allemands, j'imitais la signature de commissaires de police sur des faux papiers dans les sous-sols de la faculté de lettres. Un appariteur faisait le guet et donnait l'alerte en cas de danger. » Nous conservons un souvenir ému de cette rencontre.

Notre bibliothèque possède deux ouvrages de sa plume : « *Une jeune fille libre : journal 1939-1944* » et « *Demain il fera beau, - Journal d'une adolescente 1939 - 1944* »

Des ouvrages anciens peuvent être consultés dans notre local lors des permanences ou sur rendez-vous, de nombreux autres peuvent être empruntés par nos adhérents.



NÉCROLOGIE

Michel Kaszowski a rejoint le Paradis des musiciens

Nous avons appris avec tristesse la disparition le 14 septembre à l'âge de 94 ans de notre fidèle ami Michel Kaszowski.

Il rejoint son frère jumeau Jean. Ensemble ils exercèrent leurs talents musicaux pendant 30 ans au Casino de Charbonnières sous le nom de scène « Les Frères Carley », avec leurs complices Léon Bourcier, Claude Paulmaz et bien d'autres.

Salle Entr'vues, nous avons consacré deux expositions, (2008 & 2015) sur les glorieuses heures musicales du Casino. Michel et ses musiciens y étaient mis à l'honneur.

Parmi les derniers souvenirs que nous avons de Michel, nous citerons la rencontre en nos locaux en 2015 avec Chantal Partouche, directrice générale du Lyon Vert, qu'il appréciait particulièrement et la même année, lors de nos Portes Ouvertes, lorsque Michel a officiellement offert ses archives du Festival Lyon-Charbonnières (1949-1960) au directeur des Nuits de Fourvière, Dominique Delorme. Numérisées, elles sont désormais versées aux Archives Départementales du Rhône.

Nous gardons en mémoire un homme toujours plein d'entrain, qui saluait notre action pour la préservation de l'histoire de la commune et en particulier celle du Casino de Charbonnières.

Un prochain Cadichon Hors-série sera consacré à ses souvenirs au Casino.



Salut l'artiste...!

Mail : contact@charbonnieres-historique.com

Michel CALARD : 07.81.05.72.91

Françoise COZETTE : 06.52.67.55.15

Jacques ROMESTAN : 06.31.70.70.49

Jean DARNAND : 06.32.49.62.38

Permanences les lundis de 10h 30 à 12h et vendredis de 10h à 12h square les Érables.

 Charbonnieres historique
www.charbonnieres-histoire.fr (en construction)

Soutenez nos actions en adhérant.

Cotisations au 1^{er} janvier : Individuelle 20 €, Couple 25 €, 1 € pour les moins de 25 ans, Bien-faiteurs et Commerçants à partir de 50 € (avec reçu)

Crédits photos pour cette gazette:

Coll. CHA-GRH, M. Calard, L. Thiminaire, P. Paday, L. Beurrier, IGN-Géoportail, Archives Départementales, BNF-Gallica, La Poste.



Charbonnières-les-Bains d'Hier à Aujourd'hui - Groupe de Recherches Historiques - Siège: Le Beaulieu 69260 Charbonnières-les-Bains

Association loi 1901 créée en 2001 - Directeur de la publication: M. Calard - N° ISSN: 2255-5700 - Prix: 1.50 €

